



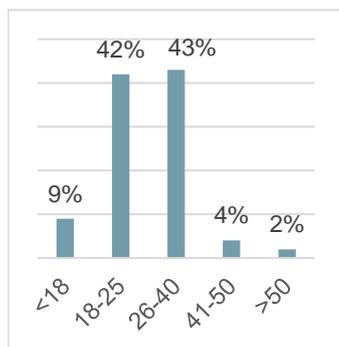
Fiche d'information

Effets des offres d'analyse de drogues en Suisse

Depuis les années 1990, les consommateurs de drogues en Suisse ont accès à des offres d'analyse (*drug checking*). L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a commandé une étude sur les effets de ces offres. Les résultats montrent que les analyses de drogues favorisent la diffusion des messages sur une consommation plus sûre ainsi que la réflexion sur les risques.

CHIFFRES CLÉS

Les analyses de drogues s'inscrivent dans le pilier **Réduction des risques et aide à la survie** prévu par la loi sur les stupéfiants.



Pourcentage des bénéficiaires des analyses de drogues et des consultations, par tranche d'âge (n = 242)


Trois bénéficiaires
sur quatre
en savent plus
sur les règles de
safer use.

65 %
des personnes interrogées
ont indiqué **consommer
moins de substances dange-
reuses**
après une analyse de drogues.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Que sont les analyses de drogues et à quoi servent-elles ?

Les analyses de drogues visent à déterminer la composition des substances que les consommateurs peuvent apporter volontairement et de manière anonyme lors d'événements ou auprès d'un centre de conseil. Les offres sont principalement destinées aux personnes qui consomment des substances psychoactives illégales pendant leurs loisirs (p. ex., vie nocturne). En Suisse, environ 4000 analyses sont effectuées chaque année dans ce cadre, notamment des analyses de cocaïne, de MDMA/ecstasy et d'amphétamines. Cette analyse est accompagnée d'une consultation complémentaire au cours de laquelle les consommateurs sont informés sur les risques liés à la consommation récréative de substances (p. ex., les produits de coupe et les dosages élevés).

Les analyses de drogues ont pour but d'identifier de manière précoce les personnes ayant une consommation à haut risque et de les orienter vers d'autres services d'aide. Elles fournissent également des informations précieuses sur les consommateurs récréatifs de drogues, sur leur comportement de consommation et sur les tendances du marché.

Qui a recours aux offres d'analyse de drogues ?

La majorité des bénéficiaires des analyses de substances et des consultations sont des hommes (67 %) et ont entre 18 et 40 ans. Au total, 59 % des bénéficiaires ont une consommation à haut risque. Ces personnes souffrent souvent depuis longtemps de problèmes psychiques et sociaux.

Les bénéficiaires approfondissent leurs connaissances

Seule une personne suffisamment informée est capable de prendre des décisions en étant consciente des risques liés à sa consommation de substances psychoactives illégales. Trois quarts des personnes interrogées ont affirmé que la consultation menée lors de l'analyse de drogues leur a permis d'en apprendre davantage sur les risques liés à leur consommation et sur les règles de *safer use*.

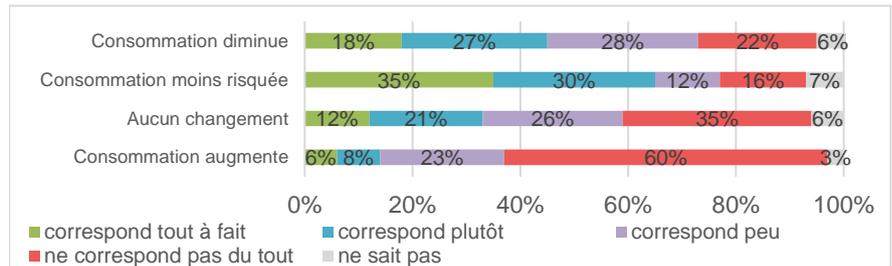
L'analyse de drogues provoque un changement de comportement

65 % des personnes interrogées ont indiqué consommer moins de substances dangereuses et 45 % ont déclaré consommer moins de substances à la suite d'une analyse. Le nombre de personnes qui n'ont pas été influencées par la démarche est plus faible : 33 % des consommateurs affirment que leur comportement n'a pas changé et 14 % indiquent qu'ils ont consommé davantage.

56 % des personnes qui ont une consommation à haut risque affirment ne pas modifier leur comportement à la suite d'une analyse de drogues, contre 37 % chez les personnes qui ont une consommation à faible risque. Par conséquent, il est particulièrement important d'atteindre ce premier groupe de personnes et de le sensibiliser davantage.



Après avoir reçu une **alerte** sur la composition de leur substance suite à une analyse chimique **90 % des personnes réduisent leur consommation ou cessent même de consommer** la substance en question.



Changement de comportement à la suite d'une analyse de drogues (analyses et consultation), répartition en pourcentage (n ≈ 200)

Après avoir reçu une alerte sur la composition de leur substance, 90 % des bénéficiaires de l'analyse des drogues ont affirmé avoir réduit ou cessé leur consommation. Plus de la moitié des analyses ont généré une alerte.

Échange avec les amis et les connaissances

89 % des personnes interrogées affirment avoir encouragé d'autres personnes à recourir à l'analyse de drogues. Les hommes (91 %) sont plus nombreux que les femmes (67 %) à donner ce conseil. Un quart des utilisateurs qui reçoivent une alerte concernant une substance coupée ou au dosage trop élevé transmet cette alerte à d'autres personnes de leur entourage. Un outil en ligne permet également d'émettre des alertes sur les substances dangereuses. En Suisse, plus de 1000 personnes se rendent chaque mois sur la plate-forme d'alerte sur les substances [LINK].

Les résultats ont été récoltés grâce à des questionnaires remplis par les bénéficiaires des offres, à des entretiens avec les professionnels et à des analyses des données en ligne.

Les données concernant l'effet des analyses de drogues sur les bénéficiaires se fondent sur des auto-évaluations.

Dans le cadre de cette étude, l'équipe de recherche a défini la consommation à haut risque si un ou plusieurs de ces critères sont remplis : consommation chronique d'au moins deux substances, consommation excessive d'alcool, consommation inadaptée à la situation (dans le cadre professionnel ou scolaire), consommation mixte fréquente.

Les résultats et la méthodologie sont détaillés dans l'étude de La Mantia et al. (2020).

SOURCES

La Mantia, A., Oechslin, L., Duarte, M., Laubereau, B., Fabian, C. (2020): Studie zu den Effekten der Drug-Checking-Angebote in der Schweiz. Interface Politikstudien Forschung Beratung und Fachhochschule Nordwestschweiz FHNW, Luzern/Muttenz. [LINK]

Infodrog (2017): Tätigkeitsbericht Safer Nightlife Schweiz. Infodrog, Bern. [LINK]

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Janvier 2021